Rapport d'inspection du 24 avril 1964 à Caumont (Tarn-et-Garonne).

Numéro d'inventaire : 2013.00351
Auteur(s) : Gérard Giraudin
Type de document : texte ou document administratif
Date de création : 1964
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Feuille de brouillon manuscrite au stylo bleu et annotations en rouge.
Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 21 cm
Notes : Un brouillon d'une inspection dans une classe unique à Caumont en Tarn-et-Garonne.
Mots-clés : Rapports d'inspection
Filière : École primaire élémentaire
Lieu(x) de création : Tarn-et-Garonne
Nom de la commune : Caumont
Nom du département : Tarn-et-Garonne
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2

	G	F
CE2	6	3
CE1	3	9
CP	2	6
SE	1	1

Caumont
24 avril 1964

M. RICHARD

I La salle de classe est très propre, parfaitement rangée, accueillante. Bonne décoration qui fait aux travaux d'élèves la meilleure part (mais les peintures ne sont pas assez "libres" elles reflètent trop les directives données par le maître suppléé par des archives qui sont parfois bien discutables : expression stéréotypée, absence de fraîcheur, d'originalité. Promouvoir dans la classe une expression graphique parfaitement libre — et quotidienne.)

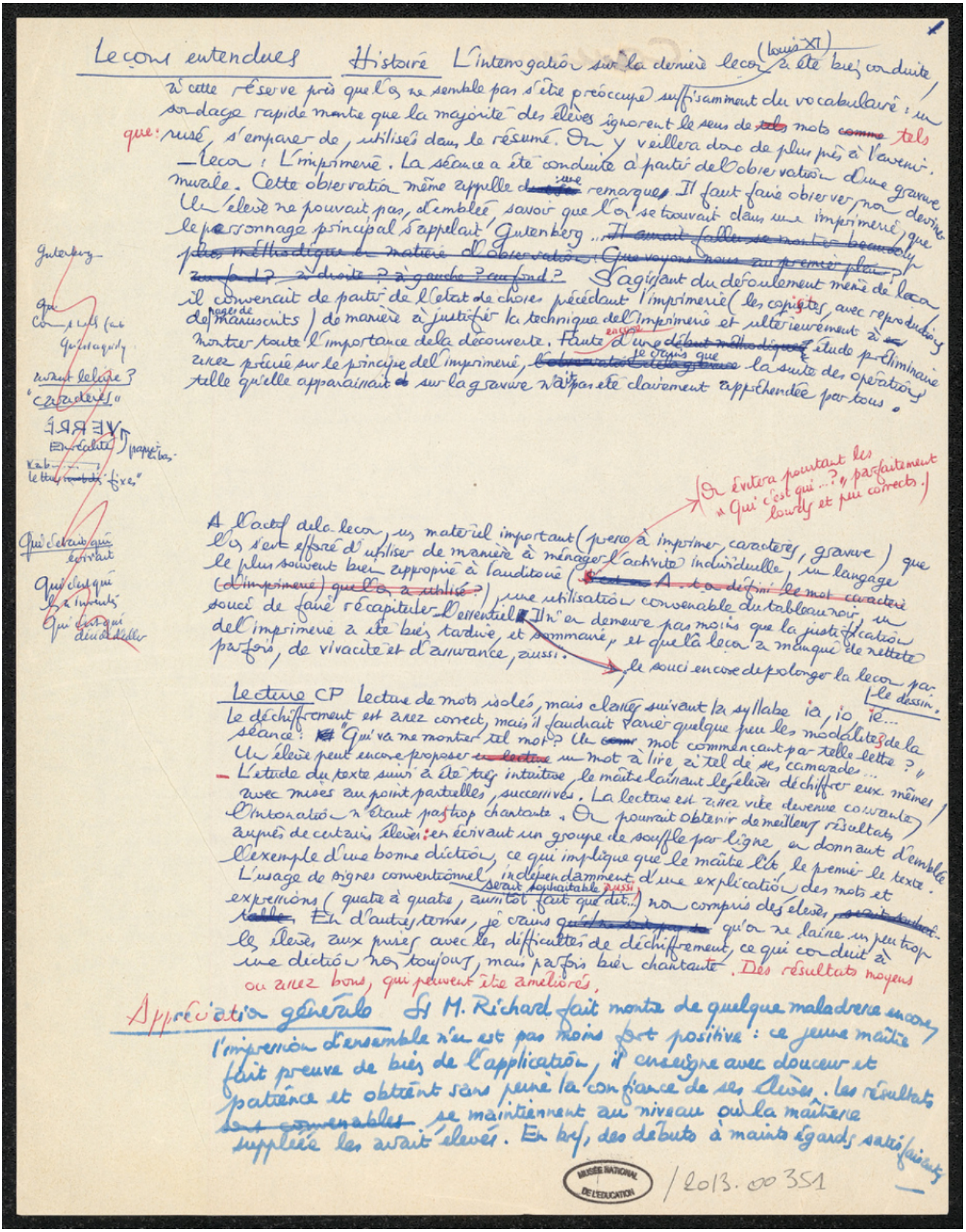
II Le registre d'appel est bien tenu, avec beaucoup de netteté, de précision. Les tableaux réglementaires sont affichés.

III Préparation : le cahier journal est tenu régulièrement de manière ordonnée ; il est complété par des fiches très soignées qui attestent une évidente conscience. Un matériel mural pour l'enseignement du calcul, de la lecture a été confectionné par le maître, avec application. A noter que les tableaux noirs sont préparés avec un soin exemplaire.

Travail écrit — En SE, les cahiers se présentent fort bien, tant par les exercices de calcul ou d'écriture qui s'y trouvent, que par la qualité des graphies, des illustrations, et de façon générale, par le goût, l'application qui s'y décèlent. Il est vrai que l'initiation à l'écriture est bien comprise, que les représentations graphiques en calcul ont bien de l'intérêt. — Des remarques favorables peuvent être faites aussi au CP. Bien veiller néanmoins à l'exécution des exercices d'écriture de manière à rectifier, d'emblée, une faute de graphie (hauteur de la lettre, pleins et déliés...) qui, sinon se répète pendant tout le devoir. Il n'est pas sûr d'ailleurs qu'il soit bon d'habituer de même à faire faire l'un des deux exercices quotidiens d'écriture sur cahier à part, ce qui coupe ce travail du reste du travail écrit. — les devoirs sur la lecture ne sont pas omis. On leur donne de la variété en s'inspirant, de ceux que propose Mico mon petit Ours" & encourager l'illustration régulière du cahier sous forme de vignettes résolument libres, exécutées à la peinture ou aux crayons à pointe de feutre — et collées en cas de réussite.

Veiller à ce que les élèves utilisent un crayon bien taillé lors de leurs corrections

— Au CE, le travail écrit ne s'est pas sensiblement dégradé depuis que le maître a pris la classe en mains, les cahiers témoignent de bonnes habitudes de présentation. D'autre part, le travail est toujours préparé avec une application de tous les instants, et l'on en devrait de la manière dont on s'acquitte résulter des annotations et corrections — (l'auto-correction étant à bon droit pratiquée dès le CE2) le choix des exercices, leur niveau apparaissent convenables et attestent un travail régulier en toutes disciplines. Simplement notera-t-on que l'orthographe pourrait être plus satisfaisante au CE1 ; la préparation des textes sera donc poussée : étude de difficultés parallèles à celles qu'on rencontrera dans le texte, avec contrôle. La Martinière : "le seau à charbon ; la niche à chien ; la cuiller à soupe ...". Un ensemble satisfaisant à quelques détails près.



Leçons entendues — Histoire — L'interrogation sur la dernière leçon (Louis XI) a été bien conduite / à cette réserve près que l'on ne semble pas s'être préoccupé suffisamment du vocabulaire : un sondage rapide montre que la majorité des élèves ignorent le sens de ~~tels~~ mots ~~comme~~ tels que : ruse, s'emparer de, utilisés dans le résumé. On y veillera donc de plus près à l'avenir. — Leçon : L'imprimerie. La séance a été conduite à partir de l'observation d'une gravure murale. Cette observation même appelle ~~une~~ remarque. Il faut faire observer non devine. Un élève ne pouvait pas, d'emblée, savoir que l'on se trouvait dans une imprimerie / que le personnage principal s'appelait Gutenberg... ~~Il aurait fallu se montrer beaucoup plus méthodique en matière d'observation. Que voyons nous au premier plan ? au fond ? à droite ? à gauche ? en fond ?~~ S'agissant du déroulement même de la leçon il convenait de partir de l'état de choses précédant l'imprimerie (les copistes, avec reproduction de pages de manuscrits) de manière à justifier la technique de l'imprimerie et ultérieurement à ~~en~~ montrer toute l'importance de la découverte. Faute d'une ~~début méthodique~~ étude préliminaire ~~le sujet que~~ assez précise sur le principe de l'imprimerie, ~~la gravure~~ la suite des opérations telle qu'elle apparaissait ~~de~~ sur la gravure n'a pas été clairement appréhendée par tous.

Gutenberg — Qui ? Comment (accent) Qu'est-ce qu'il fait ? suivant le titre ? "ces clercs" — ~~Kab~~ le titre ~~inutile~~ fixe" — (en relief) papier à la loupe — Qui écrit ? qui écrivait — Qui dit qui le travaille ? — Qui dit qui demande ?

A l'actif de la leçon, un matériel important (presse à imprimer, caractères, gravure) que l'on s'est efforcé d'utiliser de manière à ménager l'activité individuelle, un langage le plus souvent bien approprié à l'auditoire (~~A propos~~ A ~~ce~~ défini le mot caractère (d'imprimerie) qu'il a utilisé ?) une utilisation convenable du tableau noir, un souci de faire récapituler l'essentiel. Il n'en demeure pas moins que la justification de l'imprimerie a été bien tardive, et ~~sommaire~~, et que la leçon a manqué de netteté parfois, de vivacité et d'assurance, aussi. (Ou évitera pourtant les "Qui c'est qui ... ?" parfaitement lourds et peu corrects.) — le souci encore de prolonger la leçon par le dessin.

Lecture CP — Lecture de mots isolés, mais claire suivant la syllabe ia, io, ié... Le déchiffrement est assez correct, mais il faudrait varier quelque peu les modalités de la séance : "Qui va me montrer tel mot ? Un ~~com~~ mot commençant par telle lettre ?" Un élève peut encore proposer ~~en lecture~~ un mot à lire à tel de ses camarades... — L'étude du texte suivi a été très intuitive, le maître laissant les élèves déchiffrer eux mêmes avec mises au point partielles, successives. La lecture est assez vite devenue courante, l'intonation n'étant pas trop chantante. On pourrait obtenir de meilleurs résultats auprès de certains élèves en écrivant un groupe de souffle par ligne, en donnant d'emblée l'exemple d'une bonne diction, ce qui implique que le maître lise le premier le texte. L'usage de signes conventionnels, indépendamment d'une explication des mots et expressions (quatre à quatre, aussitôt fait que dit...) ne paraît pas souhaitable aussi. ~~Il~~ non compris des élèves, ~~paraît souhaitable~~ En d'autres termes, je crains ~~qu'il ne faille~~ qu'on ne laisse un peu trop les élèves aux prises avec les difficultés de déchiffrement, ce qui conduit à une diction ~~ne~~ non toujours, mais parfois bien chantante. Des résultats moyens ou assez bons, qui peuvent être améliorés.

Appréciation générale — M. Richard fait montre de quelque maladresse encore / l'impression d'ensemble n'en est pas moins fort positive : ce jeune maître fait preuve de bien de l'application, il enseigne avec douceur et patience et obtient sans peine la confiance de ses élèves. Les résultats ~~sont convenables~~ se maintiennent au niveau où la maîtrise suppléée les avait élevés. En bref, des débuts à maints égards satisfaisants

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION / 2013.00.351